Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 21/22 (1913)

Heft: 7

Rubrik: Nouvelles de l'activité des sociétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'est ainsi que sont arrivés bien des malheurs. Ne laissez pas plusieurs remèdes à la portée d'un malade. Il est trop facile de se tromper, même si le malade est prudent. Qui sait si, à moitié endormi ou sous l'influence d'un calmant, il ne se tromperait pas de bouteille? Il ne faut jamais non plus permettre à un malade de prendre un remède dans l'obscurité ou quand la chambre n'est plus très éclairée. Il faut d'abord faire de la lumière, et lire l'étiquette collée sur la bouteille avant de donner le remède prescrit.

Cette prudence peut paraître exagérée à bien des personnes. Mais si les enfants sont habitués de bonne heure à suivre ces règles de prudence, cela deviendra chez eux comme une seconde nature; ils n'emploieront jamais un remède avant un examen attentif, et bien des accidents seront ainsi évités.

Il faut aussi lutter contre la mauvaise habitude de conserver longtemps des remèdes. Dans bien des pharmacies domestiques, on trouve des fioles ou des poudres datant de 3, 5 ou 10 ans en arrière. Il faut se rappeler que les remèdes se gâtent très facilement, que l'air et la lumière ont sur eux une grande influence et que certaines potions qui, quelques années auparavant, ont peut-être sauvé la vie à un malade, peuvent devenir dangereuses en vieillissant.

Les remèdes ne gardent leur valeur que pendant peu de temps, et on ne doit les conserver que si l'on entrevoit la possibilité de les faire renouveler dans un avenir peu éloigné. Si cela ne doit pas arriver, il faut jeter ce qui reste du remède, faire bouillir la bouteille qui le contenait et enlever son étiquette. Il ne faut pas que la pharmacie domestique soit encombrée de choses inutiles, sans cela on perd un temps précieux à chercher parmi des flacons vides ou remplis de vieux remèdes ce dont on a besoin.

Si l'on ne doit pas conserver inutilement les remèdes, il faut par contre garder les ordonnances du médecin, car elles peuvent servir d'indication dans des maladies ultérieures. Il serait utile pour cela d'avoir un livre relié pour inscrire les ordonnances.

Enfin chacun dans la maison devrait avoir à cœur d'être d'une prudence extrême — voire même exagérée — chaque fois qu'il s'agit des remèdes quels qu'ils soient. *(« L'Hygiène »)*

Nouvelles de l'activité des sociétés

Porrentruy. Cours de samaritains. — Plus de 120 personnes ont suivi le cours de samaritains qui vient de se clore; 83 se sont présentées à l'examen et l'ont subi avec succès. Le colonel Dr de Marval assista à cette épreuve finale le 28 mai et, en présence des autorités de district et de la municipalité, il exprima sa grande satisfaction pour le résultat obtenu. Il a fallu vraiment le dévouement sans borne de M. le Dr Ceppi pour mener à chef cette belle entreprise: un tel nombre de participants pour un seul cours se voit fort rarement. Le comité de la Croix-Rouge ajoulote, avec M. le Dr Viatte en tête, a tout l'honneur de l'organisation de ce cours. Nous leur adressons à tous nos plus vifs remerciements.

Des répétitions de temps en temps nous ont été promises par nos deux dévoués médecins; M. de Marval, dans son discours, en a fait ressortir la nécessité absolue, si nous voulons évi-

ter les pires bévues en donnant les premiers soins aux malades. Il s'étonne qu'à l'école on n'inculque pas à la jeune fille quelques notions indispensables pour soigner les malades, alors qu'on lui bourre le cerveau de quantité de choses dont l'utilité est fort douteuse. Il faudrait au moins, pour parer à nombre d'accidents fatals, qu'elle apprenne à administrer convenablement tels remèdes, à faire des premiers pansements et à soulever un enfant, un malade de leur couche en leur évitant des douleurs.

On parle déjà d'un nouveau cours dans un ou deux ans. Ce sera pour le plus grand bien de notre coin de pays tant exposé. S'il devenait, un jour, le théâtre d'une bataille, tous nos jeunes samaritains courraient au secours des malheureux blessés. *Un samaritain.*

Alliance des gardes-malades, section de Neuchâtel. *Réunion mensuelle du 5 mai 1914.*

Membres présents: Mesdames Cécile Montandon, Marguerite Jaccard, Jeanne Decosterd, Marthe Gœtschmann, Alice Conrad, O. de la Harpe et Jeanne Weibel.

Ouverture de la réunion par le texte Marc 14, 61. Après la lecture du procès-verbal, sœur Marg. Jaccard nous lit un extrait très intéressant du Dr Doyen, de Reims, sur le cancer et son traitement.

Nous avons le plaisir d'avoir au milieu de nous sœur Marthe Gœtschmann, en vacance, ainsi que sœur Alice Conrad, toutes deux très heureuses d'avoir enfin l'occasion de passer quelques instants avec leurs collègues. Aussi la conversation s'anime-t-elle. Il y a tant de choses intéressantes à se raconter après des mois d'absence et tant d'expériences nouvelles!

Pour la première fois sœur Jeanne Weibel est parmi nous et espère avoir souvent l'occasion de venir à la réunion mensuelle.

Sœur Jeanne Decosterd nous dit combien elle apprécie de retrouver ses anciennes collègues et de faire la connaissance de nouvelles.

P. S. Prière aux gardes du Bureau qui n'ont pas encore réglé le pour cent du premier trimestre, de l'envoyer le plus vite possible Maillefer, 7, Neuchâtel-Serrières. Sr O.

* * *

Discrétion des gardes-malades.

La garde-malade doit avoir une grande discrétion dans son service et même quand elle quitte son poste, car elle entend parfois des choses confidentielles. Tout ce qui se dit dans une clinique, dans une famille ou en société ne doit pas être raconté ailleurs, car ce sont des choses qui ne lui appartiennent pas.

Beaucoup de personnes montrent une curiosité sans limite en ce qui concerne les maladies; en privé surtout la garde sera très questionnée et on usera même de flatterie pour la faire parler; réfléchissons beaucoup avant de répondre à ces personnes.

Il arrive que dans des conversations vous avez pleine confiance en quelques personnes et que tout en causant vous leur confiez bien des choses; on se quitte en ayant le sentiment d'avoir confié ses peines à quelqu'un qui nous a compris. Mais, hélas! Au bout de quelque temps, vous vous apercevez bien vite que vos paroles prononcées un tel jour ont marché, ont changé de forme, de tournure, de place et de circonstances et viennent mettre du désordre, du trouble où il y avait la paix et le calme.

Chacun connaît les ravages de la médisance, elle marche, court et vole, ici elle brise un cœur, là elle détruit une carrière, ou encore brise une vie, une vocation!

Soyons plus honnêtes à rapporter fidèlement les propos de quelqu'un, ses paroles, ses gestes car nous ne connaissons pas toujours les conséquences d'une parole lancée à la légère ou répétée peu scrupuleusement quant à la vérité. Ne perdons surtout pas notre temps ni notre dignité à des bavardages qui n'ont rien de commun avec notre vocation.

Respectons la vocation que nous embrassons pour toute notre vie, élevons-la toujours plus haut par une vie conséquente et Dieu nous aidera à la rendre belle et noble. Sr O.

Imprimerie coopérative de Berne (rue Neuve, 34)